

dule. De son côté, le libre-penseur, prêt à résister fièrement aux sollicitations de tous les chrétiens assemblés dans l'église, succombait sous le poids de l'isolement où l'avaient laissé ses quelques voisins ; disons le mot : il eut peur.

Un souvenir d'enfance domina son esprit ; il tomba à deux genoux, et une explosion de sanglots sortit de sa poitrine.

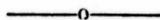
La jeune fille cependant revenait dévotement. Elle voit cette abondance de larmes, et son frère qui se penche vers son oreille pour lui dire : " Ma sœur, sauve-moi ! Un prêtre ! Je suis écrasé sous le poids de mon indignité ! Un prêtre ! un prêtre ! "

Ce fut la sœur qui eut à modérer l'impatience du néophyte. A l'issue de la cérémonie, le prêtre fut trouvé ; et bientôt le jeune homme embrassait sa mère en lui disant : " Je vous rends votre fils. "

Le portrait du père sembla sourire.

On ne se reposa point en cette belle nuit, pas plus qu'à la crèche de Bethléem ; et à six heures du matin tous deux étaient revenus à la même place, en l'église de Notre-Dame-des-Victoires.

Au moment de la communion, tous quittèrent leur siège pour aller à la sainte table : l'étudiant les suivait. Une jeune fille restait seule prosternée à deux genoux, et le pavé qui avait reçu la nuit les larmes de repentir, recevait encore des larmes, mais c'étaient des larmes de joie.



UN MOT SUBLIME



D'un article très documenté de M. Brieux sur les Sœurs de charité, extrayons ce passage :

Un mot sublime prononcé le 5 mai 1871, à Saint-Cloud, en dira plus long que toutes les phrases sur la modestie des religieuses. Un éclat d'obus blesse sœur Augustine aux deux jambes. Sœur Augustine a vingt-huit ans. Le chirurgien lui dit :

— Ma sœur, il faut amputer cette jambe.

— Faites.

— Ma sœur, il faudra amputer l'autre jambe.

— C'est que Dieu le veut, monsieur le docteur.

Après l'opération, la sœur, revenue à elle, pria, et on l'entendit murmurer :

— Mon Dieu ! faites que je ne m'enorgueillisse pas de mes blessures maintenant !

La sœur mourut huit jours plus tard !

Nous ne croyons pas qu'il y ait, dans le recueil des paroles célestes, un mot plus simplement héroïque que celui-là.